

cours, nous servir des trois professeurs inspecteurs payés par le département d'agriculture et mis à la disposition de cette société. Ces professeurs nous aideraient d'une manière générale. Ils pourraient même donner des conférences explicatives en même temps qu'ils feraient du beurre et du fromage devant l'auditoire, et cela d'après les différents procédés les plus recommandés.

" 60. Monter un restaurant pour la vente du lait dans toutes les formes et vendre également le pain ou buns qui se consomment en même temps que le lait, et peut-être les fruits qui demandent l'usage de la crème.

" A ce restaurant l'on devrait se procurer pour quelques centins des échantillons de beurre et des fromages exposés et primés. Le tout peut s'organiser de manière à rapporter un profit satisfaisant en sus du prix de la matière première employée à l'exposition nécessaire des machines en fonctionnement.

" 70. Envoyer au plus tôt une circulaire officielle invitant chacun des curés du pays à bien vouloir assister à l'exposition avec une députation aussi nombreuse que possible de leurs paroissiens, afin de les mettre en demeure de bénéficier de l'enseignement vraiment unique que le comité de l'exposition prend la peine de préparer.

" 80. Former un comité spécial composé de trois agronomes afin de me venir en aide dans la direction de cette entreprise.

" Le tout respectueusement soumis.

" Ed. A. BARNARD.

" Directeur de l'agriculture. "

Chemin de fer Temiscouata.—La semaine dernière l'Hon. M. Mercier se rendait à Fraserville, et durant son court séjour dans cette ville, il s'est empressé de visiter le Palais de justice dans ses détails; il a paru très satisfait des employés et du service. Ayant manifesté l'intention de visiter les travaux du chemin de fer Temiscouata, le président de la compagnie M. A. R. Macdonald, accompagné de l'entrepreneur M. J. J. Macdonald, et de M. Chs Eugène Pouliot qui semble prendre un grand intérêt à la construction de cette voie ferrée, se sont embarqués à bord d'un convoi spécial et ont visité la partie de cette voie qui est terminée.

L'Hon. Premier a paru étonné des progrès de la construction et a exprimé sa satisfaction sur la manière dont les travaux sont exécutés. M. Mercier a félicité M. le président de la Compagnie et M. l'entrepreneur, sur le zèle et l'activité qu'ils déploient pour terminer cet embranchement le plus tôt possible.

CAUSERIE AGRICOLE

L'ÉLEVAGE DES PORCS.

Nourriture et engraissement (Suite).—En hiver la nourriture des porcs se compose en grande partie de racines, betteraves, carottes, pommes de terre et navets. On peut donner ces racines crues aux porcs, mais ils les préfèrent cuites, et par conséquent ils profitent mieux de cette dernière nourriture. Dans tous les cas, les pommes de terre spécialement doivent

leur être données cuites. A ces racines on ajoute une petite ration de grains moulus, et des résidus de laiterie surtout pour les porcs à l'âge de croissance.

Tous les grains conviennent aux porcs, et quant au choix à faire des grains à leur donner, on se guide sur le prix du marché de ces grains, en donnant la préférence à ceux qui se vendent le moins cher, eu égard à leur valeur nutritive.

Les résidus de laiterie sont sans contredit la meilleure nourriture qu'on puisse donner aux porcs, soit pour favoriser leur croissance, soit pour hâter leur engraissement.

On peut aussi utiliser la chair des animaux morts d'accidents et les déchets de boucherie. Cette chair peut être donnée crue aux porcs, mais elle profite mieux lorsqu'elle est bouillie; dans ce cas, ils consomment la chair et le bouillon. Cependant il ne faut pas changer trop brusquement le régime végétal pour le régime animal, car on exposerait les porcs à des maladies inflammatoires très dangereuses. Dans tous les cas, la viande ne doit former qu'une petite partie de la nourriture des porcs, et on la réserve pour ceux qui sont à l'engrais. Les jeunes porcs ne doivent jamais en recevoir, car ils prendraient trop de graisse et deviendraient stériles.

La quantité d'aliments qu'un porc doit recevoir dépend d'abord de la valeur nutritive de ces aliments, puis de la taille, de l'âge et de la race de l'animal à qui on les donne. Dans sa période de croissance, le porc doit recevoir une nourriture plus abondante que le bœuf, proportionnellement au poids de son corps. Voici, à ce sujet, le résultat de quelques expériences, basées sur la valeur nutritive du seigle. On a reconnu que la meilleure ration que l'on puisse donner à un porc âgé d'un an est de 2½ livres à 2¾ livres de seigle par jour pour 100 livres du poids vivant de l'animal. Pour le porc à l'engrais, il faut de 3 livres à 3½ livres par jour, pour 100 livres poids vivant de l'animal.

D'après les chiffres qui précèdent, si l'on nourrit un porc dans la période de croissance avec des pommes de terre, carottes et orge, la ration devra être formée de la manière suivante: 7½ livres de carottes, 5 livres de pommes de terre et 1 livre d'orge, outre d'autres proportions équivalentes par chaque 100 livres poids vivant de l'animal, c'est à dire que si le porc pèse 300 livres vivant, il faudra multiplier ces quantités par trois.

Un porc engraissera bien avec une ration journalière de 2 livres de pommes de terre, 4 livres de carottes et 3 livres d'orge, ou l'équivalent par chaque 100 livres poids vivant de l'animal.

Nous pourrions varier ces exemples indéfiniment, suivant la valeur nutritive des aliments donnés aux porcs. Nous réuserions tout aussi bien avec des substances plus ou moins nourrissantes, pourvu qu'on tienne compte de la base donnée plus haut et que l'estomac de l'animal ne soit pas surchargé.

Le porc est constitué spécialement pour l'engraisement, et à part ses petits la viande est le seul produit qu'on lui demande. Les meilleures races sont donc celles qui engraisser le mieux avec la même quantité de nourriture.

Les races anglaises perfectionnées sont plus avancées que nos races communes, car leur développe-